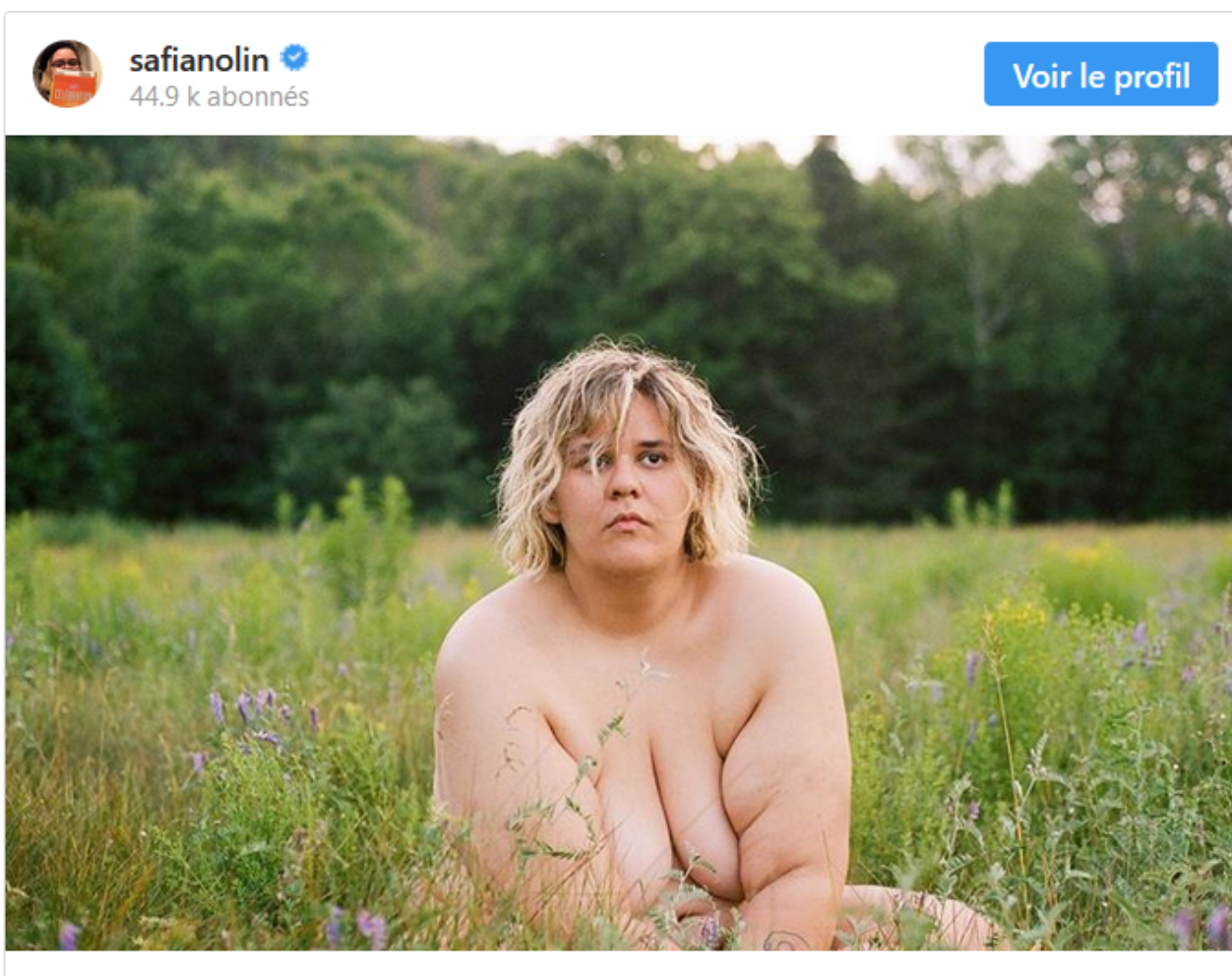


# Contre la grossophobie-homophobie, la chanteuse québécoise Safia Nolin se fout à poil

écrit par François des Groux | 15 octobre 2019



Quand on est grosse différente et lesbienne-différente comme la chanteuse québécoise [Safia Nolin](#), que faut-il faire pour se sentir mieux ? C'est simple : appeler les copines « cis, trans et non-binaires » et chanter à poil ensemble dans un ruisseau ou un champ.

Et là, les *chums* avec leurs [gosses](#), y peuvent *crisser leur camp* jusqu'en Abitibi car c'est de la « sororité », un truc américain basé sur la fraternité et la solidarité féminines.

Donc, ici, aucun bûcheron chantant « *Moi j'veiens d'l'Abitibi, moi j'veiens d'la Bitt à tibi* » ([Raoûl Duguay](#)) mais uniquement des « femmes grosses, nues et qui vous emmerdent » ([NEON](#)).

Il est demandé expressément de ne pas juger et de « porter un œil humain et pas critique [...] d'essayer de regarder [ces] corps de façon neutre, avec fonction d'exister. Respirer, manger, pleurer, pisser, mettre au monde (OU PAS), allaiter (OU PAS), sourire, aimer. »

Certes, mais se dénuder ainsi fera-t-il vraiment avancer la cause des lesbiennes enveloppées ?\*

\* (mais Safia Nolin ne me demande peut-être pas mon avis de *maudit Français* blanc hétérosexuel issu du patriarcat occidental, )



**safianolin**   
44.9 k abonnés

[Voir le profil](#)



safianolin

Nouveau vidéoclip pour ma chanson *Lesbian Break-up Song* (feat. @laforceband ), une collaboration avec @bienavousstudio et @the\_womanhood\_project : [lesbianbreakupsong.com](http://lesbianbreakupsong.com) ❤️ Salut tout le monde,

Ici Safia.

Eh oui, je suis toute nue dans mon clip.

On voit mes seins, mes fesses, mon pubis, mon poil.

On voit les seins, les fesses, le pubis et le poil d'autres femmes.

On voit des corps humains.

Ce ne sont pas des corps qui sont là pour être jugés, ou pour être désirables.

Ce sont des corps qui sont là pour exister, c'est tout.

Le mien, je l'aimais pas vraiment. J'étais à l'aise avec mon image, mais dans l'intimité, seulement la femme qui partage ma vie avait accès à ma nudité. Pas parce que c'est sacré, mais bien parce que j'avais honte. J'étais gênée et c'était impossible pour moi de même envisager me mettre toute nue devant des gens.

Puis les journées de tournage de ce clip sont arrivées et j'ai été confrontée à mon désir de vouloir gratter où j'ai peur, d'aller vers ce que je suis et d'y plonger tête première. Je l'ai fait et j'ai eu la chance d'être entourée d'une équipe formidable qui m'a accompagnée là-dedans. Toutes les femmes présentes sur le plateau m'ont tellement encouragée à être moi-même. À la deuxième journée de tournage, j'ai senti que quelque chose avait changé en moi.

Je voudrais que vous regardiez ce clip en vous disant que ce clip est une image de ce que c'est pour moi la sororité. Je voudrais que vous le regardiez en portant un oeil humain et non critique. Laissez pas vos mécanismes gagner, regardez mon/nos corps et essayez de les imaginer d'une façon neutre, avec comme fonction d'exister. Respirer, manger, pleurer, pisser, mettre au monde (OU PAS), allaiter (OU PAS), sourire, rire, aimer. Trouvez la beauté là-dedans parce qu'il y en a une chérie, je vous le jure.

Ce tournage a été une bénédiction pour mon cheminement, mon estime et mon futur.

Je vais me souvenir toute ma vie de chaque minute.

Un breath of fresh air pour toi.

x

**Dans le clip de *Lesbian Break-up Song*, la chanteuse québécoise Safia Nolin a décidé de célébrer la diversité des corps féminins. Trois minutes de grâce.**

**Elles sont grosses, nues, et elles vous emm\*\*\*.**

Dans son tout dernier clip, la chanteuse québécoise Safia Nolin a décidé de montrer des corps nus, tous les corps nus. Se dévoilant elle-même en scène dans la vidéo, elle a convié de nombreuses femmes, cis, trans et non-binaires pour illustrer sa *Lesbian Break-up Song*, tirée de son album *Dans le noir...*

La vidéo, douce, poétique et jamais crue, a été réalisée par le studio Bien à vous et l'équipe de The Womanhood Project. Saluée par Cœur de Pirate, elle a aussi été remarquée par plusieurs personnalités politiques québécoises qui ont félicité « l'audace » de montrer la réalité. On ne peut qu'apprécier...

<https://www.neonmag.fr/grosses-nues-et-belles-le-dernier-clip-de-safia-nolin-nous-a-seduits-535331.html>

### Note de Christine Tasin

.  
*Célébrer l'audace de montrer la réalité...*

.  
**Parce qu'en notre monde, les aveugles sont les plus nombreux ? Qui, dans la rue, simplement dans la rue, je ne parle même pas des plages, piscines, salles de sport... ne voit pas qu'il y a des hommes ET DES FEMMES, qu'il y a des minces et des GROS, qui ne sait pas qu'il y a beaucoup de couples hétéros mais aussi des couples HOMOS ?**

.  
Il fut un temps, heureux, où il était interdit de montrer au théâtre des actes de la vie quotidienne : on ne mange pas sur scène, on ne se bat pas sur scène, on ne fait pas l'amour sur scène... Les dramaturges, les acteurs et les spectateurs pensaient qu'il n'y avait aucun intérêt à aller au théâtre regarder des gens accomplir des actes de la vie quotidienne.

Le théâtre était fait pour qu'en une heure 30 ou 2 h on ait réussi la transcendance des sentiments, des vies, afin de toucher au sacré de la vie humaine et de la grandeur de l'homme, à la quintessence des passions... Cela s'appelait le classicisme et ses maîtres sont Corneille et Racine pour la tragédie ou la tragi-comédie et Molière pour la comédie. A ne pas confondre avec la farce, genre mineur, qui, par contre, montre ripailles et coups redoublés sur le dos du faquin.

C'est tout le XVIIème siècle qui vit selon ces règles...

.

Nous revenons au Moyen Age, au temps de la farce, de l'exhibition du quotidien... C'est ce que d'aucuns ou plutôt d'aucunes appellent le progrès. Est « progrès » tout ce qui met en avant les minorités. J'en perds mon latin...

.

Eh bien je m'en vais vous le dire tout net : ce clip est atroce. C'est sans doute plus facile à dire et écrire pour moi parce que je suis une femme, mais ces femmes sont laides, c'est une insulte à notre civilisation, au culte du beau que nous avons hérité des Grecs « kaloskagathos », « beau et bon », l'idéal à atteindre.

.

Cela ne veut pas dire que ces femmes n'ont pas le droit d'exister comme tout le monde, de se promener comme tout le monde. Cela veut dire que l'on ne fait pas exprès de donner à voir la laideur quand il s'agit sinon d'art du moins de représentation.

Et puis, merde à la fin ! Ce militantisme lesbien est insupportable, comme les gay pride. Je me fous qu'on soit homo ou hétéro, mais je ne supporte pas qu'on étale sa sexualité et qu'on fasse du spectacle avec ce qui relève de l'intime.

Ce clip est à gerber. Il faut le dire, le redire, le répéter et rentrer dans le chou des allumés qui « trouvent ça bien ».

La décadence de notre société, ça va un moment, hein !